

Lola sur le rivage

Teresa Arroyo Corcobado

Versant Sud Jeunesse, 2019



À propos de l'autrice – illustratrice :

Teresa Arroyo Corcobado est une illustratrice espagnole qui vit à Bruxelles. Elle a étudié le graphisme et la communication visuelle à Madrid, les beaux-arts à Édimbourg et à Grenade, et finalement l'illustration à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles.

Son travail a été sélectionné et exposé lors d'expositions dans les deux pays et ailleurs (Salóndel dibujo y la ilustración, Museo Abc, Madrid ; Fotokino, Marseille, France ; CatálogoIberoamericano de Ilustración, Feria Internacional del Libro de Guadalajara, México).

Diplômée d'un Master en illustration et sociologie de l'art, Teresa concilie à l'heure actuelle son travail d'illustratrice et d'autres projets en freelance ; le montage d'un spectacle multidisciplinaire et l'animation de stages artistiques pour jeune public.

Elle est l'autrice de deux albums publiés chez Versant Sud Jeunesse :

[De l'autre côté du carrousel](#) et [Lola sur le rivage](#)



Sa démarche artistique :

« Une planche commence toujours par une idée, un concept ou une phrase. À partir d'une réflexion je crée une image dans ma tête et j'en fais un rapide croquis sur papier, juste pour ne pas oublier cette idée visuelle. Ensuite, je fais une liste des éléments que j'aimerais faire apparaître dans mon image et je crée chaque élément de manière

individuelle : d'abord je le dessine sur papier en faisant des masses de couleurs, puis je le scanne et le retravaille à l'ordinateur. Une fois que je commence à avoir suffisamment d'éléments dessinés, je les assemble et les regroupe. Je teste, je bouge chaque petit dessin sur l'écran, je le mets là, puis là, et finalement je trouve qu'il va bien là-bas. Je vois l'écran de mon ordinateur comme une grande planche, sur laquelle j'étale tous mes dessins et puis, en jouant, je crée mon image finale. Donc même si au départ j'ai en tête une image concrète, qui me sert de support pour démarrer, une partie du processus fait place à la spontanéité et parfois au hasard. »

Son site : <https://www.teresaarroyocorbado.com/>

À propos de la maison d'édition :

Versant Sud Jeunesse est le petit frère des Editions Versant Sud, maison d'édition bruxelloise indépendante. Son projet est de donner du beau à voir aux enfants. Du qualitatif, tant au niveau graphique que narratif. La collection « Les Pétoches ! » donne aux petits des histoires qui leur permettront d'apprivoiser leurs peurs...

Résumé :

Lola quitte sa ville et ses amis pour aménager dans un village perdu en bord de mer où rien ne lui plait. Sa mère, qui est factrice, livre le courrier aux habitants en bateau dans des îles. Elle emmène Lola en tournée et celle-ci découvre un nouveau monde. Doucement, elle apprivoise ce nouveau lieu et ses habitants.

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Description du livre

L'objet livre	Ce livre a été édité en septembre 2019 Pagination : 40 pages 22 X 28 cm Collection : Les pétoches Genre : album avec couverture cartonnée Mots clés : déménagement, mer, déracinement, solitude, rencontres
1ere de couverture	Sur une plage, une jeune fille solitaire observe l'océan dans un paysage sauvage rappelant les grands espaces nordiques. Une maison en bois rouge isolée en bord de côte nous rappelle que cet endroit est habité. Le titre « Lola sur le rivage » rajoute à cette sensation d'immensité et de solitude. Que fait cette fillette face à la mer ? La couverture de l'album est cartonnée, l'illustration est mate, les pages sont épaisses donnant une impression de douceur.
2 ^{nde} et 3 ^{ème} de couverture	Les trésors récoltés par Lola au fil de ses rencontres évoquent à la fois l'univers de la mer mais aussi le lien qui va permettre à Lola de se lier avec ses pairs et de s'investir dans le changement de vie.

4ème de couverture	<p>Le paysage se poursuit sur la quatrième de couverture ouvrant le regard sur le grand large.</p> <p>Le texte fait écho à l'illustration ; la petite fille s'explique : « La mer chahute, chuchote. Alors à mon tour, je lui raconte mes secrets ».</p>
Le texte	<p>Le texte est écrit à la première personne. Lola raconte son histoire. Elle déménage pour un endroit qu'elle n'a pas choisi en laissant derrière elle ses amis. Malgré les propos rassurants de ses parents, elle est inquiète face à ce changement. Elle ne peut s'empêcher d'avoir des regrets : « Je regardais mon ancienne vie disparaître lentement derrière nous ». Arrivée à destination, ses craintes se confirment : « J'ai déjà compris que rien d'intéressant ne se passe par ici », « À l'école, c'est comme si je n'existais pas », « La nuit, j'ai souvent peur ».</p> <p>Les regrets sont présents et répétés plusieurs fois : « Quelle idée de venir habiter dans ce village perdu », « Nous n'aurions jamais dû quitter notre ville »</p> <p>Cette inquiétude contraste avec l'optimisme de ses parents qui tentent de la rassurer avec bienveillance: « Tu verras, Lola, là où on va tu te feras vite de nouveaux amis », « Ne t'inquiète pas ma puce, tu vas t'habituer. Dans quelques jours, tout ira bien ».</p> <p>Dans ce nouvel univers, la mer accompagne Lola, elle l'entoure, lui chuchote des secrets, Lola répond. Elles se lient. Seule, elle lui confie ses secrets. Petit à petit, grâce aux jumelles offertes par son père, elle se familiarise avec le paysage et ses habitants. Les questions se bousculent dans sa tête et, accompagnant sa mère dans sa tournée de factrice, elle va partir à la découverte de ce nouvel environnement et rencontrer les habitants. Par ces échanges les liens vont se nouer.</p> <p>À partir de ce moment, ses sens sont en éveil : l'eau l'éclabousse, scintille, les vagues secouent le bateau. Lola retrouve sa gaieté et va au-devant des personnes.</p> <p>Le texte reprend de la légèreté. Il est constitué par les dialogues entre Lola et les personnes qu'elle rencontre. Chaque échange démarre par une question de Lola qui s'éveille à la nouveauté et fait preuve de curiosité et de gaieté enfantine.</p> <p>Chacun des adultes va lui offrir un objet symbolique représentatif de sa vie.</p> <p>Une boussole pour ne pas se perdre, un bateau qui ne coule pas, une lampe de poche pour se guider dans l'obscurité, des coquillages pour leur beauté... autant de trésors qui aideront Lola à surmonter ses peurs et</p>

	<p>qu'elle pourra montrer à ses camarades d'école. Par ces trésors offerts, elle s'intègre à la communauté.</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Les lignes des paysages sont courbes et douces comme peintes ou dessinées au pastel tandis que les personnages et les habitations présentent un contour très net et sont dessinées en aplat faisant écho à la technique utilisée par l'illustratrice. On peut imaginer qu'après avoir dessiné le paysage, elle vient y insérer les personnages retravaillés numériquement.</p> <p>La première double page est pétillante de couleurs et foisonne de détails. Dans la ville, les immeubles apparaissent collés et colorés avec des fenêtres de tailles et de formes différentes. Les tracés sont géométriques. Les expressions des personnages (hormis celles des parents) contrastent avec cet univers gai et bariolé. Le lecteur comprend rapidement que ce départ n'est pas voulu par la petite fille. Sur les trottoirs et aux fenêtres apparaissent des habitants à la mine déconfite pour un dernier au revoir. Sur le toit de la voiture, les nombreuses valises au visage presque humain témoignent qu'il s'agit d'un changement de vie.</p> <p>Sur la double page suivante, un paysage différent s'étale : le point de vue laisse apercevoir un paysage sauvage où les lignes courbes contrastent avec les formes géométriques des maisons. L'unique route conduit à un petit village en bordure de mer. Le camaïeu de bleus et de verts donne une impression de calme et de silence. Lola semble être arrivée au bout de la route, au bout du monde. Ce paysage sauvage parsemé de maisons en bois aux façades colorées, évoque des îles Lofoten en Norvège.</p> <p>Le contraste entre les deux premières pages est saisissant : sur la première, l'horizon est fermé par un foisonnement de façades laissant une impression de cloisonnement tandis que l'horizon est largement ouvert sur la seconde. Cette impression est accentuée par le point de vue du lecteur qui est placé en hauteur avec au premier plan la voiture, au second plan, en contrebas, le village puis en arrière fond la mer. L'unique route fait le lien entre le premier et le deuxième plan.</p> <p>Jusqu'au départ en mer de Lola, les paysages s'étalent sur la double page.</p> <p>L'environnement naturel prend toute son importance contrastant avec la vie citadine que vient, tristement, de quitter Lola.</p> <p>Dans la cour de l'école, les enfants sont joyeux et s'amuse ensemble tandis que Lola, isolée, les observe la mine déconfite.</p> <p>Lorsque son papa lui offre des jumelles, le regard sur son nouvel environnement s'affine, l'archipel se découvre. De nouveaux horizons s'offrent à Lola, son point de vue s'élargit.</p> <p>Sur une double page, un focus est fait sur des paysages différents observés par Lola. Ils sont dessinés dans une forme évoquant le contour des jumelles. Si le premier paysage est plutôt tourné vers l'intérieur des terres, les suivants emportent le regard vers le large avec une ligne d'horizon ouverte.</p> <p>Cet horizon, Lola le contemple seule, face à la mer, c'est un paysage sauvage sans pollution apparente. Cette impression est renforcée la nuit avec la voûte céleste.</p> <p>Les paysages somptueux cèdent peu à peu la place aux habitants que va</p>

rencontrer Lola. Ces derniers lui offrent chacun un objet symbolique qui guidera Lola dans l'acceptation du changement.

Ces rencontres avec des adultes bienveillants participent à l'acceptation de ce changement de vie par la petite fille. Ce transfert générationnel permet à Lola d'accepter les trois phases du changement : critique, acceptation, investissement.

La dernière double page présente les enfants découvrant ensemble les trésors de Lola.

Elle intègre son groupe de pairs et peut à présent s'investir dans sa nouvelle vie. Le regard est d'abord attiré par ce groupe d'enfants souriants aux contours bien définis. En arrière-plan, la nature est toujours présente esquissée avec des traits de couleurs donnant une touche impressionniste.

RAPPORT TEXTE / IMAGE

La plupart des illustrations occupent les doubles pages, le texte y est enchâssé.

Deux double- pages sont sans texte : l'arrivée au village et l'observation des trésors par les enfants, laissant au lecteur le loisir de rentrer dans l'illustration et de laisser libre cours à son imagination.

Les illustrations font échos au texte :

À la phrase :

« J'ai déjà compris que rien d'intéressant ne se passe ici » répond une illustration vide d'activité humaine : les champs, le village et les bateaux sont représentés sans habitants.

« À l'école, c'est comme si je n'existais pas » : Lola au premier plan observe, elle est dessinée en bord de la page presque hors cadre, accentuant l'impression qu'elle n'est pas présente.

« La mer chuchote... je lui raconte mes secrets » : Lola est représentée de dos, le point de vue est éloigné, la petite fille est seule sur cette côte qui semble déserte. Au loin, une maison, seule trace de la présence humaine, apparaît.

« La nuit, j'ai souvent peur. Ici le noir est plus noir » : le paysage bleuté représente la voute céleste. La lumière de la lune, permet de discerner une mer calme, et le contour des forêts sombres. Si on comprend les peurs de l'enfant dans la nuit, le lecteur adulte ne peut s'empêcher de percevoir le calme et le silence ressourçant.

Malgré ses craintes, Lola revient vers des questions plus enfantines : « Comment font les poissons pour voir la nuit ? Et les bateaux ?

Puis Lola revient vers l'humain : « Le travail de maman, c'est d'apporter des lettres aux gens » : le paysage si sauvage laisse apparaître un archipel avec des maisons colorées, ainsi que de nombreuses barques, preuve que cet endroit au premier abord sauvage et désert est peuplé. Les couleurs utilisées sont pastel évoquant le petit matin, contrastant avec le bleu sombre de la nuit.

« L'eau clapote et m'éclabousse parfois » : Lola a retrouvé le sourire à bord du bateau. La mer si calme depuis le début semble s'animer tout comme l'enfant. Les mouettes accompagnent l'équipage. Les onomatopées et le lexique employés contribuent à rendre cette double page pétillante et pleine de vie.

Au détour d'un fjord, un bateau de pêche apparaît. Un dialogue s'engage

entre la petite fille et le marin. Deux vignettes illustrent leurs échanges que l'on pourrait également imaginer sous forme de bande dessinée. Sans transition, un autre métier apparaît. Un nouveau dialogue s'engage suivi par celui avec le gardien du phare. Les pêcheuses sur la plage semblent bien occupées tandis que Lola échange avec deux d'entre elles. Le dernier dialogue est entre la maman et Lola concernant tous ses trésors.

« Demain, je les prendrai avec moi à l'école »

Pas de narration, la lecture de l'image suffit pour comprendre que Lola a passé un cap.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités
possibles

Lecture/langage oral :

Découverte du l'album : Émissions d'hypothèses à partir de la 1ere et de la 4eme de couverture :

Que voit-on ? Que va -t-il se passer ? Où se trouve-t-on ?

Qui parle ? De qui ? Que nous indiquent le titre et le texte sur la quatrième de couverture ?

Débats philosophiques :

Autour du changement, du déracinement, de la découverte des autres, de la solitude

Dispositifs de lecture à haute voix : lecture à l'unisson, lecture en cascade, lecture en écho...

Langue écrite : écriture

Imaginer les secrets de la mer et ceux de Lola puis imaginer les secrets racontés à un élément naturel près de chez nous (par exemple à un arbre comme dans l'album « Parler avec les arbres » de Sarah Donati)

Écrire un carnet de secrets entre soi et un élément de la nature : arbre, lac, rivière, canal...

Imaginer les dialogues et les pensées des personnages sous forme de BD.

Décrire un paysage plus proche de nous et les sentiments associés.

Travailler autour des métiers et du lexique de la mer puis les comparer avec les métiers de notre territoire

Imaginer un haïku pour chaque illustration et l'illustrer par la couleur et la trace pour intensifier l'émotion ressentie.

Le monde du vivant/ espace :

Découvrir des paysages différents de ceux dans lesquels nous vivons, les comparer avec ceux que nous avons autour de nous

Sous quelles formes trouve- t- on l'eau sur notre territoire ? Y a t-il des métiers associés ?

Travailler autour des métiers de la mer.

Comparer les illustrations aux paysages de fjords et situer ces espaces sur une carte.

	<p>Observer sur la carte de France les paysages côtiers puis comparer avec d'autres paysages côtiers dans le monde.</p> <p><u>Arts plastiques :</u></p> <p>Liens avec les artistes Paul Cox, Yara Kono, Roger Duvoisin, Yann Kebbi, Fredun Shapur, Jesús Cisneros, George Birrel.</p> <p>Arts plastiques et paysages : notion de point de vue : lire les images à partir des notions de premier, deuxième, troisième plan. Par exemple, lire un paysage autour de nous en percevant les différents plans, analyser les traces de l'activité humaine.</p> <p>Arts plastiques et numérique : Réaliser des opérations plastiques autour de l'image: isoler, reproduire, transformer des parties pour passer de l'individuel au collectif.</p> <ul style="list-style-type: none"> - isoler des éléments de l'image (ou en dessiner de nouveaux), les scanner pour les reproduire ou les transformer puis les insérer dans un nouveau paysage. Paysage en fond et éléments dessinés par chaque élève (voir plus haut, la technique plastique utilisée par l'artiste). <p>Arts plastiques, traces, couleurs et émotions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la couleur : camaïeux de bleus de verts à partir de différents médiums - la trace pour donner une impression de mouvement. (Mise en lien avec les impressionnistes pour le geste). <p>À partir de ces traces, possibilité de mise en valeur par la réalisation d'un livre accordéon, par exemple.</p> <p>Arts plastiques et collections : tels les coquillages, partir à la recherche de petits trésors au coin de chez nous, les disposer et les mettre en valeur, inventer une fiche descriptive avec un titre pour chaque collection. Écrire des cartels.</p> <p>Arts plastiques et objets : partir d'un objet (par exemple un caillou, une branche), et le transformer en déclinant des effets de matière (le mettre en couleur avec de la peinture, l'emballer, le dessiner, le plâtrer...) puis mettre chaque exemplaire en valeur en imaginant l'endroit où il a été trouvé.</p> <p>Arts plastiques et ombres : jeux autour de la lumière à partir d'une lampe de poche : que voit-on dans l'obscurité ?</p> <p><u>Sciences :</u></p> <p>flotte-coule : réaliser des embarcations à partir de matériel de récupération et faire en sorte qu'ils ne coulent pas. Réaliser des circuits électriques pour allumer la maison de Lola la nuit</p> <p><u>Musique :</u></p> <p>Mise en voix ou en sons des illustrations : passage d'un environnement bruyant, la ville à un environnement plus naturel (bord de mer).</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins). 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur.

	<p><u>Une entrée par le son</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre - Écoute d'extraits musicaux évoquant les sentiments présents dans le livre avec - Ecoute du paysage sonore de l'album, sans texte pour imaginer l'histoire. <p><u>Une entrée par les illustrations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte. - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image.
Réseaux culturels	<p><u>De l'auteur :</u> <i>De l'autre côté du carrousel, Ed Versant Sud Jeunesse, octobre 2017</i> <i>Un Portugal, Ed Maison Eliza, juin 2020</i></p> <p><u>D'autres auteurs :</u></p> <p>Autour du changement lié au déracinement, au déménagement :</p> <p><i>Anisia, Marion Le Hir de Fallois, Pauline Comis, Ed Kilowatt, 2010</i></p> <p><i>Mon pays en partage d'Yves Pinguilly Ed Rue du monde, 2016</i> <i>Lenny & Lucie Philip C. Stead et Erin E. Stead Kaléidoscope, 2015</i></p> <p><i>La valise, Chris Naylor- Ballesteros, Ed Kaléidoscope, 2019</i></p> <p><i>Elle et moi, Chris Naylor-Ballesteros, Ed Kaleidoscope, 2020</i></p> <p><i>Mon pays en partage, Yves Pinguilly, Sandra Poirot Cherif, Ed Rue du Monde</i></p> <p><i>Je suis un enfant de partout, collectif de poètes, illustrations Judith Gueyfier, Ed Rue du Monde</i></p> <p>Autour du rapport de l'homme à la nature :</p> <p><i>Mon arbre à secrets, Olivier Ka et martine Perrin, Ed Les Grandes Personnes, 2013</i></p> <p><i>Parler avec les arbres, Sarah Donati, Ed du Rouergue, 2018</i></p> <p><i>Histoire d'une baleine blanche, Luis Sepulveda, Joelle Jolivet, Ed Méraillé 2019</i></p>

Autour des sentiments :

La couleur des émotions, Anna Llenas, Ed Quatre fleuves, 2014

Aujourd'hui, je suis..., Mies Van Hout, Ed Minedition, 2011

Apports culturels :

Contes des sages gardiens de la mer, Patrick Fischmann, Anna Lazovsky, Ed Seuil, 2019



Prix Graines De Lecteurs 2020- 2021